

Pixie Nilina

Reine noire du territoire SELANDA



Les femmes portent des parures pouvant atteindre 25 kg. Les anneaux de cuivre perlés s'empilent autour du cou et de la taille, leur nombre correspondant à la réputation de la santé sexuelle de l'époux.

Le collier à spirales en laiton qui vaut aux Ndebele de partager avec les femmes Kayan de Birmanie, le surnom de « femmes girafes.» Le port de l'Idzila signale l'attachement de la femme à la maison et à son homme.

Selon que le mari est plus ou moins fortuné, elle s'en parera aussi en quantité les poignets et les chevilles. Elle ne tombera cette « alliance » indigène qu'à la mort de l'homme

LA TRIBU

Qu'est ce que les Ndebele ? Un groupe de femmes tout sourire - quelques bambins dans leurs jupes - prenant la pose pour le touriste, engoncées dans des vêtements d'une conception très recherchée et dont les motifs colorés semblent avoir éclaboussé tout leur environnement? Non les Ndebele sont bien plus que cela. Un peuple modèle en sociohistoire, dont l'admirable œuvre de résistance à l'oppression coloniale et raciale est jumelle de l'essor de sa culture si unique. Une honnêteté cependant à l'imagerie carte-postale: la justesse de la place centrale qu'elle semble accorder à la femme dans le monde ndebele et la réelle emprise esthétique qu'elle a sur ce monde... Car ce qu'on appelle « art

ndebele », et qui depuis quelques années a atteint la reconnaissance internationale, est bel et bien de l'industrie des femmes seules

Arts vestimentaire, de la parure et du « produit » Les habitudes vestimentaires chez les Ndebele sont extrêmement codées. Chaque "look" signale un statut ou un âge social et chaque nouvel accessoire ajouté ou retiré est la marque d'un pallier franchi. Voici quelques repères. Jusqu'au mariage, la jeune fille arbore une tenue légère et relativement "sexy" (qu'on retrouve chez les cousins Zulu et Xhosa) et qui consiste en une simple jupette perlée et un collier- bustier lui aussi en perles de verre. Durant sa période d'initiation elle orne ses chevilles d'Isigolwani, les magnifiques cerceaux colorés obtenus en enroulant de l'herbe et du coton autour d'une bobine avant de la recouvrir de perles puis de la bouillir dans de l'eau sucrée pour les rendre consistant. Séchés au soleil ils se déclinent aussi en bracelets et en d'énormes parures rondes qu'on superpose pour se recouvrir entièrement ou partiellement les bras, les jambes, la taille et le cou. Ils sont l'apanage de la jeune